



Photo © Kbh3rd / CC BY-SA 3.0

« Bienvenue à la Vieille Mine ».

C'est un panneau en français qui accueille les visiteurs à [Old Mines](#), petit coin du Missouri où certains des premiers colons français en Amérique du Nord sont venus s'installer il y a plusieurs siècles, pour ne jamais repartir. Leur langue, toutefois, s'éteint peu à peu, explique

[Al Jazeera America dans un excellent reportage](#)

. Le français du Missouri (ou paw-paw) n'est plus parlé que par une poignée de personnes, peut-être quelques douzaines, dans les collines des monts Ozark.

Selon Natalie Villmer, dont la famille y est installée depuis les années 1700, les dernières personnes à avoir connaissance de ce langage sont forcément des « gens qui vivent près ou à Old Mines », et qui sont âgés de « plus de 75 ou 80 ans ».

Les parents et le grand-père de Natalie Villmer parlaient ce dialecte, qui n'a pas été transmis à la descendance à cause des stigmates associés aux francophones dans cette région. Son père a grandi à une époque où les enfants parlant français ont commencé à fréquenter des écoles anglaises, sans pour autant connaître la langue. Parler le français était alors devenu synonyme d'ignorance et de manque d'éducation.

« Ça a marqué son esprit d'enfant. Il n'avait pas vraiment envie de nous apprendre le français », explique Natalie Villmer. « Je pense que nos parents voulaient que l'on s'intègre. »

Comme beaucoup d'autres personnes de sa génération, elle ne connaît du français que quelques phrases et chansons.

La Guignolée, par Natalie Villmer

Selon Scott Gossett, qui étudie la littérature française à l'Université du Missouri, l'histoire des Villmer est typique. Quand de petites communautés comme Old Mines se sont industrialisées, il n'y avait plus vraiment de nécessité à parler français, dit-il. « Ils ont seulement pensé que ce serait plus facile de leur apprendre l'anglais, afin de leur donner les meilleures chances de succès. Pour survivre, en fait. »

Chronique de la mort annoncée du français paw-paw au Missouri

Écrit par Vincent Destouches
Mardi, 21 Janvier 2014 22:50 -

À son apogée, le français parlé à Old Mines pouvait aussi être entendu dans le sud de l'Indiana et de l'Illinois, ainsi que dans plusieurs villes du Missouri, dont St. Louis.

Pour [Dennis Stroughmatt](#), musicien originaire de l'Illinois qui a appris la langue par intérêt, ce dialecte établit un pont entre le français du Québec et celui de Louisiane, « à la fois linguistiquement et musicalement ».

« Le monde francophone est en train de perdre son lien avec les années 1600. Essentiellement, la langue qui est parlée à Old Mines est un français normand-breton. C'est comme écouter le Moyen Âge. C'est cela qui va être perdu », explique-t-il avec tristesse.

« Ce n'est que récemment, peut-être durant les 50 dernières années, que nous avons commencé à voir la langue comme un atout plutôt qu'un handicap », affirme Gossett.

Trop peu, trop tard pour sauver des dialectes comme le français du Missouri. « On est toujours icitte », dit pourtant une devise officieuse locale, en français dans le texte. Ironie, vous avez dit ?

« Nous allons perdre cette langue, conclut Villmer. C'est une tragédie, mais je suppose que c'est le progrès. »

(Ci-dessous, Dennis Stroughmatt parle en français paw-paw (et en anglais) et joue des chansons traditionnelles à la bibliothèque du Congrès américain.)

Chronique de la mort annoncée du français paw-paw au Missouri

Écrit par Vincent Destouches
Mardi, 21 Janvier 2014 22:50 -

Cet article [Chronique de la mort annoncée du français paw-paw au Missouri](#) est apparu en premier sur [L'actualité](#).

Consultez la source sur Lactualite.com: [Chronique de la mort annoncée du français paw-paw au Missouri](#)